



La santé, un enjeu de société

Par Halpern Catherine (dir.), Editions Sciences humaines, 2010

L'ouvrage propose une approche de la santé autre que technique et médicale mais par les sciences humaines (par l'histoire, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'économie, la géographie, la philosophie...). Ces approches diversifiées, si elles ne peuvent faire une analyse exhaustive de la question, nous ouvrent néanmoins un champ d'exploration large aux multiples regards.

La première partie de l'ouvrage reprend les notions de « santé » et son corrolaire « la maladie » en situant leurs sens dans leur contexte et environnement donnés. La définition de la santé proposée par l'OMS -« un état complet de bien-être physique, mental et social ne se caractérisant pas uniquement par l'absence de maladie et d'infirmité », souligne notre souci contemporain de la santé. L'ouvrage en illustre quelques spécificités : une lecture notamment du vieillissement dans sa construction historique, et culturelle ; le traitement « médicamenteux » des maladies ouvre aussi à une réflexion sur la révolution pharmaceutique, ses dérives, ses limites.

Le chapitre suivant s'intéresse aux acteurs de la santé : professionnels, patients et leur famille. Le besoin de redéfinir des relations et des pratiques est ainsi souligné par des exemples. La maladie comme expérience douloureuse de la vie sociale change le rapport à soi, aux autres, appelle à une reconquête de soi ; les membres proches de l'entourage apparaissent alors comme des acteurs dans l'épreuve de la maladie, le parcours de soin, de guérison... Une nouvelle approche de la relation soignant/soigné aussi tente de penser le malade non plus comme « objet de soin » mais comme auteur de son traitement, même si cela apparaît encore bien illusoire.

Les inégalités de santé sont abordées dans la partie suivante : le danger réside dans une analyse qui questionnerait moins les déterminants structurels que les déterminants personnels (en terme de facteur de risque ou de type culturaliste). Les processus sont complexes dans la production des inégalités sociales de santé : un processus continu de cumul d'avantages/désavantages, selon les appartenances sociales, qui s'engage dès le début de l'histoire personnelle et perdure jusqu'à son terme. Les problèmes également dans la concrétisation des droits, dans l'accès aux soins pour les plus démunis ou les plus fragiles, sont rappelés.

Le changement du regard face au travail est par ailleurs mis en évidence dans son lien avec les atteintes à la santé (maladie professionnelles, accident de travail, stress et tension psychique, harcèlement...). L'organisation du travail et son évolution impliquent de reconnaître une imbrication des comportements et fragilités individuels avec les conditions de travail dans les troubles de santé et donc de l'importance de les traiter ensemble (médecins du travail, syndicats, justice..). La prévention en direction des facteurs environnementaux comme des habitudes et comportements à risque est ainsi soulignée.

Les questions éthiques sont enfin abordées lors de la comparaison de 4 systèmes de santé en Europe. La démocratie sanitaire dépendante des orientations politiques publiques de santé est davantage pensée en terme de gestion et maîtrise des dépenses, plutôt d'en terme de droits. La tension entre coût et valeurs qui traverse notamment la réforme hospitalière résume les dilemmes et les défis à venir de l'éthique médicale : une mise en confrontation d'un modèle d'efficacité, de rationalité et de rentabilité face à la dimension qualitative, relationnelle et humaniste du soin. Les spéculations et les utopies qui déterminent nos orientations pratiques et éthiques nous incitent à rappeler la promesse de solidarité de destin et la part d'humanité qui est en jeu. L'homme se débat avec son milieu qui n'est pas un donné mais un construit : aussi plutôt que la vision d'une santé parfaite, utopique, pour un individu rationnel et autonome..., nous pouvons retenir la définition que propose Canguilhem : la santé comme la possibilité d'avoir une influence sur son environnement et sur sa propre vie...